

culture

LE MINIMALISME POÉTIQUE D'ANDONI GUIRESSE

Dans la Galerie Le 22 à Strasbourg

Chantal Delarchand, la sympathique galeriste de ce lieu atypique, un cabinet d'architecture qui se métamorphose deux week-ends par mois en galerie d'art contemporain, a invité dernièrement, Andoni Guiresse à présenter quelques unes de ses créations dont les bénéfices des ventes ont été versés comme toujours à une association caritative.

« Chez soi », voilà l'intitulé de cette exposition qui renvoyait à l'intime et à notre monde intérieur auquel l'artiste nous invitait à renouer.

Andoni Guiresse a obtenu un DNAP à Rennes, puis a poursuivi sa formation aux Beaux-Arts de Besançon où il vit et travaille aujourd'hui. C'est en 2014 qu'il crée le concept de Minimalisme Poétique, proche de l'esthétique japonaise.

Centrée sur la contemplation et la méditation, sa quête de l'harmonie et du juste milieu, voire de l'équilibre, a partie liée avec une expérience intérieure où l'intuition ne cesse de se refonder sur elle-même.

Pour réaliser ce voyage immobile vers la sérénité, l'artiste use de trois couleurs qui ont chacune leur signification.

Le blanc renvoie au vide, au mystère existentiel qui interroge notre entité. Le noir inscrit son tracé dans une présence matérielle qui marque notre passage tandis que l'or, symbole d'un monde supérieur, magnifie l'écriture graphique qui transcende l'image.

C'est en musique que l'artiste œuvre, il écoute Chopin, Bach, Haendel, s'inspire des chorégraphies aériennes de Carolyn Carlson pour explorer l'intériorité de l'énergie vibrante du mouvement qui l'anime. Nul doute qu'Andoni Guiresse travaille la nudité d'une perception qui contient sa propre promesse à l'instar d'un haïku. Ce court poème japonais, arrimé à l'infini, renvoie comme les œuvres du peintre à l'intuition de l'immédiateté de soi.

Voilà comment naissent les épures de l'artiste qui, telle cette aile d'ange, peinte à la feuille d'or sur du papier à la blancheur immaculée, traversent l'épaisseur du silence pour nous faire signe dans la splendeur de l'infime.

Afin d'appréhender son travail, l'artiste propose au public de découvrir quelques ouvrages de sa bibliothèque personnelle où se côtoient Gaston Bachelard, Roland Barthes, François Cheng, Ufan Lee et bien d'autres auteurs qui, comme lui, ont exploré l'énigme qui précède le trait avant de le prolonger dans une esthétique qui entre en résonance avec la musique du monde.

Calliope

www.andoniguiresse.com



Andoni Guiresse s'entretient avec un enfant présent au vernissage